

Conjoncture agricole 2^e trimestre 2019

Grandes cultures et productions fourragères

Les températures moyennes mensuelles du deuxième trimestre sont supérieures aux normales de saison.

Cumulée sur ce trimestre, la pluviométrie est légèrement excédentaire par rapport aux normales. Le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) Bretagne constate que, fin juin, les niveaux des nappes d'eau souterraine sont globalement inférieurs ou conformes aux normales saisonnières.

Des dégâts de ravageurs (mouche des semis, corvidés, taupins...) sont observés en maïs. La pousse printanière de l'herbe dépasse de plus de 10 % la pousse de référence. Les tous premiers rendements en orge d'hiver sont très hétérogènes.

Par rapport à ceux du deuxième trimestre 2018, les prix du maïs grain et du blé tendre « rendu Pontivy » sont en hausse (de 3,6 % et 6,5 %) alors que celui de l'orge est légèrement inférieur (de 3 %).

Lait

Cumulée sur les cinq premiers mois de l'année, la collecte laitière bretonne progresse de 1,5 % par rapport à 2018. Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en avril et mai aux producteurs laitiers bretons est lui en hausse de 10 %, alors que les coûts de production augmentent moins (+ 1,3 % pour l'Ipampa - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole - lait de vache entre mai 2018 et mai 2019). La baisse de la collecte chez les principaux concurrents de l'Europe devrait dynamiser ses exportations et orienter à la hausse le prix des produits laitiers industriels (beurre et poudre).

Volailles et œufs

En avril et mai, les volumes de volailles abattues en Bretagne se contractent de 1,8 % entre 2018 et 2019. Ils continuent d'augmenter en poulets (+ 1 %) et de reculer en dindes (- 5,9 %). En juin, les indices aliments se redressent (de 0,5 % à 1,1 % de plus qu'en mai), mais demeurent inférieurs à ceux d'il y a un an (- 4 % en poulet standard, - 5,6 % en dinde et - 3 % en poule pondeuse). Au deuxième trimestre, les cours des œufs, coquille comme destinés à la transformation, continuent de se replier. Cependant, celui des œufs coquille est en juin 2019 de 10,8 % supérieur à celui de juin 2018 alors que celui des œufs destinés à la transformation est en recul de 13,4 %.

Fruits et légumes

Fin de campagne du chou-fleur plutôt satisfaisante. La tomate connaît en mai une très forte crise conjoncturelle (pendant plusieurs jours consécutifs, prix expédition anormalement bas par rapport à une référence 5 ans) en raison du déséquilibre entre offre conséquente et demande en retrait (2 000 tonnes de tomates ont été détruites ou données à des organisations caritatives). Mais, en juin, les cours progressent fortement pour atteindre des niveaux très élevés en fin de mois. Des forts volumes d'artichaut provoquent des prix à la production peu élevés. Le marché demeure toujours porteur pour l'échalote traditionnelle.

Viande bovine

Les volumes de gros bovins abattus en avril et mai augmentent de 3 % entre 2018 et 2019. Les prix des bovins dans le Grand Ouest évoluent de façon divergente : en baisse, entre avril-mai 2018 et 2019 pour la vache de réforme et le veau de boucherie, mais en hausse pour le jeune bovin viande.

Viande porcine

Au Marché du porc breton, le prix de base en production franchit début juin le seuil de 1,50 €/kg. Sur le premier semestre 2019, sa moyenne est ainsi de 1,333 €/kg soit une hausse de 12,8 % par rapport à la même période de 2018. Quant au prix de l'aliment industriel pour porc à l'engrais, quasi stable depuis janvier, il est lui supérieur de 10 % par rapport aux cinq premiers mois de l'année 2018. L'activité d'abattage sur la zone Uniporc Ouest, pour les 26 premières semaines de l'année, est quasiment identique à celle de 2018 (+ 0,14 %). À l'export les besoins sont toujours importants, notamment vers la Chine.

Lien vers la rubrique Conjoncture agricole sur le site internet de la Draaf Bretagne :

<http://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Conjoncture-agricole,18>